

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

D'après William Shakespeare
Adaptation et mise en scène :
Juliette Rizoud

^{le}
Bm
bande à mandrin



TABLE DES MATIÈRES

Résumé	P.3
Note d'intention : Juliette Rizoud	P.4
Équipes	P.7
Bon à savoir	P.8
Contact	P.9



L'HISTOIRE

Chers Mortels, voici notre histoire...

Dans un village tzigane, Hippolyte, une jeune femme, fraîchement kidnappée, rêve. Elle attend, endormie, que son ravisseur, Thésée, un homme dangereux et imprévisible, parain local, vienne s'emparer d'elle pour l'épouser. Sous ce climat patriarcal, les femmes ont peu de chance d'évoluer selon leur désirade. Hermia, amoureuse et aimée de Lysandre, est contrainte d'épouser cette petite frappe de Démétrius. Egée, le père de celle-ci, fait appel à l'ancienne loi : si elle n'épouse pas Démétrius, elle sera tuée... Hélène, miroir déformé de la belle Hermia, rêverait d'être cette dernière. Elle aime de façon désespérée l'égoïste Démétrius qui, après l'avoir possédée, n'en veut plus...C'est d'un tarabiscoté ! Lysandre et Hermia n'ont pas d'autres solutions que de s'enfuir dans la forêt, poursuivis par Démétrius, lui-même poursuivi par Hélène. Commence alors un chassé-croisé, un rêve cruel, où chacun des amants perdra identité et visage... Une poignée d'artisans du village ont remporté un concours pour jouer une pièce de théâtre. Pour que leur projet ne soit pas dévoilé, ils vont répéter dans la forêt. Grossière erreur que de venir brailler ainsi, si près du berceau de la Reine des Fées. La forêt, porte de l'Orient, toute flamboyante, est dévastée par les prises de bec incessantes entre la jacassière Titania, Reine des Fées, et mon maître Obéron... tout cela à cause d'un petit indien volé. Moi, Puck, fol esprit espiègle et malicieux, j'ai donc le temps d'une nuit pour mettre le tohu-bohu et le temps d'un rêve pour que Jeannette retrouve son Jeannot. Personne ne sortira indemne de cette nuit.

L'AUTEUR

William Shakespeare

Né (probablement) en 1564 dans le centre de l'Angleterre, est considéré comme le plus grand poète, dramaturge et écrivain de la culture anglo-saxonne. Il est réputé pour sa maîtrise des formes poétiques et littéraires. C'est entre 1594 et 1595 que Shakespeare écrit *Le Songe d'une nuit d'été*. Du fait de l'énorme demande de nouvelles pièces de divertissement à l'époque élisabéthaine, il est très probable que la pièce ait été jouée dans la foulée de son écriture. Shakespeare est alors un acteur et un auteur en vue, admiré et jaloué, véritable entrepreneur de spectacles, dont l'œuvre comprend aussi bien des pièces historiques que des tragédies et des comédies. En 1603, il devient locataire du Théâtre du Globe, le plus prestigieux de Londres, avant de se retirer en 1611 à Stratford-upon-Avon, où il meurt cinq ans plus tard.



LA TRANSMISSION

La question de la transmission est le cheval de bataille de la compagnie La Bande à Mandrin.

Désacraliser les grandes œuvres classiques ou contemporaines, françaises ou étrangères au service d'un théâtre pour tous, d'un théâtre populaire. Notre travail avec les élèves consistera à tenter de briser ces barrières qui peuvent exister entre eux et le théâtre par une approche ludique mais exigeante des textes de notre répertoire. Nous souhaiterions également échanger avec eux sur le métier d'artiste, parler de sa beauté et de sa difficulté. Leur ouvrir peut-être une autre porte: au delà d'un monde parfois trop virtuel il y a celui de l'imaginaire, beaucoup plus riche et vaste. Nous souhaiterions les initier au training quotidien de l'acteur. Être acteur, n'est pas inné mais s'acquiert avec le travail, la curiosité et la patience. Nous avons plusieurs formes d'ateliers à vous proposer mais il est tout à fait possible d'en imaginer d'autres selon vos attentes, vos besoins et le désir des élèves.

PRÉPARER LES ÉLÈVES À LA REPRÉSENTATION

Le Songe d'une nuit d'été de William Shakespeare relate une histoire complexe qui peut, pourtant, être amenée de manière simple aux enfants en prenant le temps de leur expliquer les enjeux de la pièce. Nous vous incitons à leur faire lire les extraits ci-dessous qui correspondent à la pièce que nous jouons pour le tout public. La version que les enfants verront est une réécriture sous forme de conte de la pièce de Shakespeare.

ATELIERS PROPOSÉS

ATELIER LECTURE : Méthode Robin Renucci - 15 élèves max. - 1h30 - 1 intervenant

CERCLE DE DISCUSSION : 30 élèves max. - 1h30 à 2h- 1 ou 2 intervenants

ATELIER THÉÂTRE (renouvelable) : 15 élèves max. - 3h - 1 intervenant

Training d'acteur / travail sur la pièce / représentation du travail (après minimum 8 séances)



PISTE DE TRAVAIL EN CLASSE

LE MONDE DES HOMMES

La pièce s'ouvre sur une scène d'exposition du monde des mortels. Cette scène donne à voir aux spectateurs les différentes intrigues amoureuses, les mœurs de l'époque, la hiérarchie instaurée entre eux. Elle explique aussi pourquoi Lysandre et Hermia vont fuir dans la forêt, suivis de Démétrius et Héléna.

Extrait 1 :

Thésée, Hyppolite, Lysandre et Démétrius.

THÉSÉE

Maintenant, belle Hippolyte, l'heure de notre mariage approche à grands pas...
Demain apparaîtra la nouvelle lune. Elle fait languir mon désir ...

HYPPOLITE Bâillonnée.
Mmmmmmmmm
THÉSÉE

Allez préparer la jeunesse aux divertissements, éveillez l'esprit vif à la gaieté...
enterrez la mélancolie... Cette sinistre compagne ne convient pas à nos festivités...

Lysandre et Démétrius sortent.

Je t'ai prise, Hippolyte, par les armes et j'ai conquis ton amour en te faisant violence.
Ne nous appartient réellement que la femme que l'on a prise, celle que l'on a domptée. Et sans rapt, point de mariage heureux.

EGÉE
Heureux soit Thésée !
THÉSÉE

Egée, que se passe t-il ?
EGÉE

Je viens, plein d'irritation, me plaindre de mon enfant, de ma fille Hermia. Viens-là Démétrius, ce jeune homme a mon consentement pour prendre ma fille. Viens-là Lysandre, et celui-ci a ensorcelé le cœur de mon enfant. Oui, c'est toi, toi Lysandre, toi qui lui a donné ces poèmes et qui a échangé avec ma fille des serments d'amour. Ne me contredis pas ! Je t'ai vu trop souvent caresser du regard le corps de mon enfant.

Tu as détourné le cours chaste de ses pensées de jeune fille en lui offrant des bracelets faits de tes cheveux, bagues, bijoux, babioles, bibelots, bouquets et toutes sortes de bonbons. A force de ruse tu as volé le cœur de ma fille et changé l'obéissance qu'elle me doit en révolte sauvage. Maintenant, si par hasard elle osait, devant ta puissance Thésée, refuser d'épouser Démétrius, j'en appelle à l'ancienne loi ... Elle est à moi, je peux disposer d'elle, elle ira donc soit vers ce gentilhomme, soit vers sa mort, comme notre loi l'a prévu en pareil cas.

THÉSÉE

Que dis-tu Hermia ? Réfléchis, belle jeune fille, ton père pour toi doit être comme un dieu. C'est lui qui a créé ta beauté, oui, pour lui tu n'es qu'une poupée de cire qu'il façonne. Il te pétrit comme il veut et comme il veut il te casse... Démétrius est un jeune homme digne.

HERMIA
Lysandre aussi !
THÉSÉE

Peut-être, mais il n'a pas l'accord de ton père.
HERMIA

Je voudrais que mon père voie avec mes yeux.
THÉSÉE

C'est plutôt à tes yeux de voir avec le jugement de ton père !
HERMIA

Et si je tiens tête ?...
THÉSÉE

Eh bien tu risques d'être mise à mort. Sonde bien tes désirs jeune Hermia : voir ta tête rouler aux pieds de tes vingt ans ou célébrer tes noces avec Démétrius.

HERMIA

Je ne l'aime pas. Je préfère mourir, plutôt que d'offrir ma virginité à cet homme qui me répugne.

THÉSÉE

Chut... Réfléchis ...

HERMIA

Je ne l'aime pas !

THÉSÉE

Obéis ! Par la loi de notre camp, obéis à ton père. Demain, jour de mes noces, tu l'épouses ou tu meurs ! [...]

Extrait 2 :

[...]

HÉLÉNA

Démétrius ! Démétrius...

LYSANDRE

Voici Héléna.

HÉLÉNA

Démétrius ! Démétrius ! Démétrius...
Entre Héléna.

HERMIA

Héléna ... Dieu te garde ma belle !

HÉLÉNA

Tu m'appelles belle ? Non ne dis pas ça ! Démétrius aime ta beauté. Ô heureuse, beauté ! Tes yeux sont les étoiles du matin et la douce musique de ta voix, est plus mélodieuse que l'alousette à l'oreille du berger. Voilà ce que c'est que d'être belle ! La maladie est contagieuse, non la grâce. Oh ! que ne l'est-elle pas ! J'attraperais la tienne, belle Hermia. Mon oreille attraperait ta voix ; mon œil, ton regard ; ma langue, la suave mélodie de ta langue. Si le monde était à moi, j'abandonnerais tout, à part celui que j'aime, pour l'ombre d'un instant être un peu comme toi. Oh ! Apprends-moi à te ressembler et apprends-moi avec quelle magie tu gouvernes son cœur et ses regards.

HERMIA

Plus je l'insulte, plus il m'adore !

HÉLÉNA

Puissent mes prières éveiller la même passion !

HERMIA

Plus je le hais, plus il me poursuit !

HÉLÉNA

Plus je l'aime, plus il me fuit !

HERMIA

Ce n'est pas de ma faute, Héléna, si il est fou !

HÉLÉNA

Peut-être ! Mais c'est celle de ta beauté ! [...]

QUESTIONS

- 1- Faire repérer les différents personnages.
- 2- Demander d'établir une hiérarchie : qui a le plus d'autorité ?
- 3- Quels sont les rapports entre les personnages ?
- 4- Lesquels de ces personnages possèdent des droits sur un ou plusieurs autres personnages ?
- 5- Pourquoi Hermia n'a-t-elle pas le droit d'épouser l'homme qu'elle aime ?
- 6- Cela leur rappelle-t-il d'autres histoires qu'ils connaissent ?
- 7- Comment ont-ils envie de voir finir l'histoire ?
- 8- Notez également la présence de noms appartenant à la mythologie grecque : qui sont Thésée et Hippolyte dans la mythologie grecque

LE MONDE FÉERIQUE

Le but de Shakespeare dans *Le Songe d'une nuit d'été* n'est pas un seul instant de donner l'illusion de la réalité, mais de superposer plusieurs couches d'irréalité : l'univers des mythes et de l'Antiquité, représenté par la cour de Thésée; le monde merveilleux d'Obéron, de Titania, de Puck et des fées; la trivialité des artisans, des Rustiques. *Le Songe d'une nuit d'été* repose sur une série de transfigurations dont l'issue heureuse, qui l'apparente aux comédies, est précédée d'une nuit incroyable peuplée de fantasmes, de fantômes et de créatures étranges, coiffées de têtes d'âne ou de lion. C'est ici une pièce de féerie, où l'imagination semble avoir été le seul guide de Shakespeare. Mais le mot féerie n'a pas une définition aussi simple qu'il n'y paraît...

La Titania shakespearienne qui caresse un monstre à la tête d'âne devrait plutôt ressembler aux visions inquiétantes de BOSCH et au grotesque démesuré des surréalistes... Jan KOTT, Shakespeare notre contemporain. Le monde des fées nous entoure depuis notre plus jeune âge, de la belle fée Clochette, à la fée Morgane, de Gandalf à Harry Potter, pour n'en citer que quelques-uns. Se pose dès lors pour le metteur en scène, dans cette multitude de références aussi éloignées les unes des autres, la question de la représentation...

Extrait 1 :

TITANIA

Tu ne sortiras pas de ce bois que tu le veuilles ou non : je t'aime . Je suis la Reine des fées. Viens avec moi ... Je te donnerai des fées qui t'enduiront de caresses, des elfes qui feront couler dans ta gorge les miels les plus rares... Je purgerai ta grossièreté de mortel tant et si bien que tu valseras comme un esprit de l'air.. Mes fées ? Fleur des pois ?

FLEUR DES POIS

Oui ?

TITANIA

Toile d'araignée ?

TOILE D'ARAIGNÉE

Yes ?

TITANIA

Graine de moutarde ?

GRAINE DE MOUTARDE

Si ?

TITANIA

Étincelle d' Arménie?

ÉTINCELLE D'ARMÉNIE

Ayo.

TITANIA

Soyez généreuses et offertes au bon plaisir de ce gentilhomme ! Émoustillez-le de vos

sensuelles sarabandes, titillez son appétit , nourrissez-le d'abricots et de groseilles, de grosses grappes pourpres, de figues vertes et de mûres, éventez-le de vos suaves soupirs... Inclinez-vous devant lui.

FLEUR DES POIS

Salut ! On me nomme Fleur des Pois.

BOTTOM

Bien le bonjour à Madame Cosse, votre mère et à Maître Pois chiche, votre père !

TOILE D'ARAIGNÉE

Hello ! My name is Toile d'araignée.

BOTTOM

Je désirais vous connaître de plus près M'zelle la Toile d'araignée. Si je me coupe le doigt, je ferais appel à vous !

GRAINE DE MOUTARDE

Ola ! Me llama Graine de Moutarde, pour vous pimenter !

BOTTOM

Chère M'zelle, je connais bien vos souffrances ! Votre famille m'a fait souvent venir la larme à l'œil ! J'aimerais mieux vous connaître ma jolie... Caliente...

TITANIA

Mes fées ! Ligotez sa langue et escortez-le jusqu'à mon lit. Il me semble que la lune nous regarde d'un œil humide et quand elle pleure ainsi, toutes les petites fleurs pleurent aussi, déplorant le viol d'une jeune vierge.

(ACTE III)

Extrait 2 :

PUCK

Si nous vous avons déplu aujourd'hui, dites-vous seulement que rien ne s'est produit... que vous avez rêvé dans l'air sucré du soir. La nuit que nous avons passée ensemble fut particulière. Rien ne sera plus pareil, puisque vous ne serez plus les mêmes demain et que nous serons différents... Regardons ce qu'ensemble nous avons construit, et si nous en sommes contents, tant mieux ! Sinon, pardonnez, on fera mieux la prochaine fois ! Sur ce, bonsoir. Compagnons de cette nuit d'été, battez des mains si nous sommes amis !

(ACTE V)

QUESTIONS

- 1- D'un point de vue personnel, quelle représentation vous faites-vous des fées ?
- 2- Et pourquoi ? Quelles sont vos références personnelles ?
- À l'aide de l'extrait 1, comment représenteriez-vous les fées si vous étiez metteur en scène, que ce soit leur apparence physique, leur caractère ?
- 3- Pensez-vous que la féerie peut être représentée ou au contraire seulement la suggérer pour stimuler l'imaginaire du spectateur ? Et si oui, par quelles artifices ?
- 4- Observez la photographie de Puck . Quelles caractéristiques pensez-vous que le parti pris du metteur en scène fasse ressortir ? Vous fait-il penser à un autre personnage ?
- 5- Lisez l'extrait 2 . Quelle fonction Shakespeare donne t-il également à Puck ?



LES AMANTS

Hélène aime Démétrius qui aime Hermia qui aime Lysandre : un grand désordre amoureux règne donc. Néanmoins, au terme d'une nuit passée dans une forêt emplie de mystère et de magie, chacun retrouvera sa chacune (comme le chante Puck : Jeannette aura son Jeannot, Tout ira comme il faut, Chacun reprendra sa jument, Tout redeviendra comme avant.). Le Songe est la plus érotique de toutes les pièces de Shakespeare. Jan Kott, Shakespeare notre contemporain.

Car l'amour n'est pas qu'un rêve, il peut devenir terreur nocturne, au-delà du cauchemar, puissance de destruction et de mort lorsqu'il prend le visage de son double, avec la jalousie, la haine, le désespoir de n'être pas ou de n'être plus aimé. André Green, Sortilèges de la séduction : Lectures critiques de Shakespeare.

Extrait 1 :

DÉMÉTRIUS

Non je ne t'aime pas, alors ne me poursuis pas ! Où est Lysandre ? Et ma belle Hermia ? Je veux tuer Lysandre comme Hermia me tue ! Tu m'as dit qu'ils s'étaient sauvés dans ce bois. M'y voici dans le bois, aux abois, cherchant vainement mon Hermia. Pars. De toi, je ne veux plus ! Dégage hors de ma vue ! Est-ce moi qui t'encourage ? Est-ce moi qui cherche à te séduire ? Non, au contraire, je te le dis franchement : je ne t'aime pas et je ne t'aimerai jamais !

HÉLÉNA

Et moi, je t'aime encore plus ! Je suis ton épagneul ; Démétrius, tu me frappes, et moi, je te caresse. Traite-moi seulement comme une chienne, chasse-moi, méprise-moi, perds-moi mais laisse-moi te suivre, moi, indigne. Quelle place plus humble dans ton amour puis-je mendier quand je te demande de me traiter comme ton chien ?

DÉMÉTRIUS

N'excite pas trop la haine en moi ! Tu compromets ta réputation en te livrant ainsi, à la merci d'un homme qui ne t'aime pas... Si tu persistes encore, je jure que dans ce bois désert, j'outragerai ton corps !

HÉLÉNA

Ton honnêteté me protège. Pour moi, en pleine nuit il fait jour, quand je vois ton visage et je ne suis pas orpheline dans ce bois, puisque tu es pour moi le monde entier ! Qui peut dire que je suis seule quand le monde entier est là pour me regarder ?

DÉMÉTRIUS

Je vais m'enfuir loin de toi et me cacher dans la forêt et te laisser à la merci des bêtes féroces.

HÉLÉNA

Je les crains moins que ton regard ... Cours où tu veux... L'histoire en sera changée : Apollon fuit et Daphné le pourchasse. La colombe poursuit le griffon. La tendre biche court pour attraper le lion, Démétrius s'échappe quand Hélène le suit...

DÉMÉTRIUS

Je ne veux plus t'entendre ! Suis-moi encore et je te tue. Il la gifle. Sort Démétrius.

HÉLÉNA

Fi, Démétrius ! Tes injures font la honte de mon sexe ! En amour, nous ne pouvons attaquer comme un homme. Tu fais de moi une putain, moi qui suis faite pour être aimée... Je te suivrai pour faire de cet enfer un paradis et mourir de la main de celui que j'aime.

(ACTE II)

Extrait 2 :

HÉLÉNA

Comme il y a des êtres plus heureux que d'autres. On pense dans le camp que je suis aussi belle qu'elle. Mais à quoi bon ? Démétrius n'est pas de cet avis. Et pendant qu'il soupire pour les yeux d'Hermia, je suis en admiration devant lui... A genoux devant lui ! A des êtres vulgaires et vils, l'amour peut prêter la noblesse et la grâce. L'amour ne voit pas avec les yeux, mais avec l'imagination. Cupidon est aveugle. Des ailes mais point d'yeux ! L'Amour n'a nul besoin que les amants voient clair. Il regarde avec l'âme et leur crève les yeux ! Je vais lui révéler leur fugue. La gazelle sera traquée dans les bois... Cette trahison me vaudra bien quelques égards. Et si pour ces renseignements, je n'obtiens pas plus qu'un remerciement, au moins je le verrai à l'aller et au retour... De quoi avoir plus mal encore.

(ACTE I)

QUESTIONS

- 1- Grâce au premier extrait, trouvez où Shakespeare commence à introduire le symbolisme animal présent dans toute l'œuvre.
- 2- En observant sur des photos de Lysandre et Hermia, pensez-vous que cette nuit les a laissés indemnes ou sont-ils changés à jamais ? Et si oui, pourquoi ?
- 3- La transformation des images ne sont ici que l'expression d'un abandon brutal de l'idéalisation de l'amour. L'amour vrai est-il dénué d'intérêt ? Qu'en pensez-vous ?
- 4- En vous appuyant sur les extraits 1 et 2, déterminez la définition de l'amour que Shakespeare offre et quelles en sont, selon lui, les principales caractéristiques.

LA FORÊT

Ces mondes multiples sont donc amenés à se rencontrer sur scène, lieu magique où toutes les rencontres deviennent possibles. La forêt joue donc un rôle central dans la pièce. Ce monde de rêve rend toute métamorphose et tout renversement possible.

QUESTIONS

- 1- D'un point de vue personnel, comment imaginez-vous cette forêt ?
- 2- Vous êtes metteur en scène, avec des moyens limités, comment représenteriez-vous la forêt ?



PYRAME ET THISBÉ

Cette pièce, qui met en scène le théâtre par le truchement de mises en abyme successives et d'une constante réflexivité sur l'art dramatique, porte en effet sur le devant de la scène ce qui est conventionnellement dissimulé hors de la scène : le travail de l'acteur, les efforts et le travail qui président à la création de l'illusion.

En effet, les artisans se font bien l'écho des difficultés techniques et historiques que rencontraient les troupes élisabéthaines : le refus de Flûte de jouer un personnage féminin renvoie par exemple très nettement à l'absence d'actrices sur les scènes car les femmes n'avaient pas le droit de jouer à l'époque. De même, la peur de Quince d'être pendu haut et court pour avoir effrayé les dames du public en figurant un lion sur scène peut être entendue comme une allusion à peine déguisée à la rigueur d'un Sir Edmund Tilney, Master of the Revels aux ordres du souverain et chargé de censurer toute pièce susceptible de heurter son public et d'en punir l'auteur. L'auteur convoque souvent dans ses pièces une troupe de théâtre amateur qui tend un miroir à ses propres personnages. Il nous raconte sans cesse la nécessité du théâtre au cœur de la cité.

Extrait 1 :

QUINCE

Flûte, le raccommodeur de soufflets. FLÛTE Présent, Quince.

QUINCE

C'est toi qui joueras Thisbé.

FLÛTE

Qu'est-ce que Thisbé ? Un chevalier errant ?

QUINCE

C'est la dame que Pyrame doit aimer.

FLÛTE

Non, vraiment, ne me faites pas jouer un rôle de femme, j'ai la barbe qui commence à pousser.

QUINCE

C'est égal ! Tu joueras avec un masque et tu parleras aussi pointu que tu pourras, avec une toute petite voix.

BOTTOM

Je cacherai ma figure, laissez-moi aussi jouer Thisbé. Je ferai une voix petite, abominable... Titit, titi... Ah, doux Pyrame, mon amour chéri, je suis ta Thisbé, ta dame chérie !

QUINCE

Non, non et non ; il faut que tu joues Pyrame et toi Flûte, Thisbé !

BOTTOM

Ok, poursuis. (...)

BOTTOM

Laisse-moi jouer le lion aussi... Je vais rugir si bien qu'ils vont tous se régaler en RrrrrrrrrRRRRrrrrrrrr... m'entendant. Thésée lui-même hurlera : Qu'il rugisse encore ! Qu'il rugisse encore ! »

QUINCE

Si tu le fais d'une manière trop terrifiante, tu vas effrayer ces dames, au point de les faire crier, et ça sera suffisant pour qu'on se fasse tous saigner.

BOTTOM

Je suis d'accord mes amis. Si on effraye trop ces dames, elles vont perdre la tête et nous, couic ! ... Je vais contenir ma voix et rugir aussi doucement qu'une colombe qui tète. Oui, oui, je vais rugir comme un rossignol. Rrrrronnnnnronronronron... (Il ronronne)

(ACTE I)

Extrait 2 :

BOTTOM

Il y a dans cette comédie de Pyrame et...

QUINCE

Thisbé !

BOTTOM

Thisbé, des choses qui ne plairont jamais. D'abord, Pyrame doit tirer son épée pour se tuer, ce que les femmes trop émotives ne supporteront pas.

SNUG

Elles vont avoir la pétoche !

STARVELING

Je crois qu'il vaut mieux couper l'histoire du suicide à la fin.

BOTTOM

Pas question ! On ne touche pas à une de mes répliques ! J'ai un autre moyen pour tout arranger ! Écris-moi un prologue ! Et que ce prologue ait l'air de dire comme ça qu'on ne fera pas de mal avec nos épées et que Pyrame, il n'est pas mort pour de vrai, et pour les rassurer encore mieux, dites que moi, Pyrame, je ne suis pas Pyrame, mais Bottom, le tisserand, ça, ça va vraiment les rassurer, vous pouvez en être sûrs !

QUINCE

Bon, j'écrirai ce prologue en vers de huit et six pieds.

BOTTOM

Non ! On est pas à deux vers près ! Je veux deux syllabes de plus ! En vers de huit et de huit !

QUINCE

D'accord.

SNUG

Est-ce que les filles ne vont pas avoir également peur du lion ?

STARVELING

J'ai bien peur que si !

BOTTOM

Bon, les gars, il faut y réfléchir... Mmmmm... *Un lion au milieu des femmes. Que faire ? ...*

FLÛTE

Refaisons un prologue où on dit que c'est pas un lion !

TOUS

Non.

BOTTOM

Vous devez le nommer par son nom et la moitié de sa figure doit se voir à travers la crinière et qu'il dise comme ça... ou à peu près... «Mesdames» ou mieux.. «mes belles dames»... «Je voudrais vous prier» ou «je voudrais vous supplier» ou «je voudrais vous implorer de ne pas avoir peur, de ne pas trembler. Ma vie dépend de vous. Si vous pensez que je viens ici en tant que lion, ce serait très fâcheux pour ma vie. Ne paniquez pas... Je suis un homme comme les autres, je ne dévore pas mes semblables et pour preuve je suis Snug, Snug, le menuisier !»

QUINCE

Bon, on fera comme ça ! Mais il y a encore deux points compliqués : faire venir le clair de lune sur la scène, car vous savez bien, Pyrame et Thisbé se rencontrent au clair de lune.

SNUG

Est-ce que la lune brillera la nuit où nous jouerons ?

BOTTOM

Un calendrier ! Un calendrier ! Trouvez le clair de lune ! Trouvez le clair de lune, je vous dis !

QUINCE

Oui ! La lune brille cette nuit-là ! Eh bien, il pourrait y en avoir un d'entre nous qui entrerait avec un fagot d'épines sur la tête et une lanterne, et qui dirait «je suis le clair de lune». Mais il y a un autre problème, il nous faut un mur sur le plateau, parce que, Pyrame et Thisbé, c'est par le fente d'un mur qu'il se parle...

STARVELING

Jamais on ne pourra faire venir un mur !

QUINCE

Qu'est-ce que tu propose Bottom ?

BOTTOM

L'un de nous devra jouer le rôle du mur ! QUINCE Starveling, Starveling !

STARVELING
Non, non, non...

BOTTOM
On lui collera du plâtre, de l'argile ou de la chaux pour figurer le mur ! Il écartera ses
doigts comme ça et Pyrame et...

QUINCE
Thisbé...

BOTTOM
Et Thisbé chuchoteront à travers la fente.

STARVELING
Il n'y a pas moyen d'avoir un vrai mur ?

QUINCE
C'est parfait ! Tout ira bien ! Allons, chacun à sa place, début de la répétition.

(ACTE III)

QUESTIONS

- 1- Définir ce que signifie la mise en abyme.
- 2- Selon vous, quelle est la nécessité du théâtre aujourd'hui ?
- 3- A l'aide du premier extrait, définir quelques caractéristiques du théâtre élisabéthain : pourquoi Flûte doit-il jouer une femme ? Pourquoi ont-ils peur de se faire tuer ?
- 4- A l'aide de l'extrait 2, identifiez les difficultés inhérentes à la pratique du théâtre que soulignent les artisans . Quelles sont les solutions proposées ?



L'ENFANCE ET L'IMAGINAIRE

Le spectacle va se constituer sous vos yeux. Confiants en la force du verbe, il suffira aux acteurs de parler pour que les choses existent. Joie naïve. Cette générosité théâtrale parle à chacun. Elle entretient la force de l'illusion.

«A-t-on besoin de ses yeux pour voir comment va le monde ? Regarde avec tes oreilles.» (Shakespeare/Le Roi Lear).

QUESTIONS

- 1- Que signifie pour vous la citation ci-dessus ?
- 2- Doit-on tout montrer au théâtre ? Ou l'imaginaire suffit-il à faire apparaître des forêts ou des océans ?
- 3- Amusez-vous à détourner de leur utilité d'origine les objets ou les jouets qui se trouvent dans votre salle de classe, pour ainsi leur donner une autre vie. Par exemple : un balai peut devenir une forêt et grâce à la parole faites croire à vos camarades que ce balai est un chêne.



TRAVAIL SUR L'ENSEMBLE DE L'ŒUVRE

Après la lecture de la pièce, imaginez une autre scénographie possible (décors, costumes...) Quelle époque ? Quel lieu ? Respectez-vous l'époque et le lieu qui sont donnés par l'auteur ou préférez-vous trouver votre propre analogie ? (comme ici, en transposant l'histoire dans le monde tzigane) ?

Variation : vous pouvez demander de réaliser ce travail sur une scène précise ou un acte seulement.

CONTACT

Juliette Rizoud

Responsable artistique

tél : +33(0)6.62.42.45.50

mail : labandeamandrin@gmail.com

Stéphanie Ageron

tél : +33(0)6.01.92.73.08

mail : adm.labandeamandrin@gmail.com

Siège social

1 rue Eugène Faure, 38000 Grenoble

Adresse de correspondance

25 rue Eugène Faure, 38000 Grenoble



siret : 80478756200011 / APE : 9001Z

Licence d'entrepreneurs de spectacles : 2/L-R-21-11262&3/L-R-21-11262

